

Une prairie... à orties

Elle se love naturellement au fond de la vallée. Sur quelques hectares, elle étend sa chape verte et brouillonne, composée de carex durs, d'orties (très majoritaires) et de quelques autres plus colorées.



© Elisabeth Trotignon

Orties ? C'est que, durant quelques années, la parcelle fut transformée en un unique champ de maïs, culture qui exigea l'apport d'azote, ce dont ces plantes raffolent. Puis, par la suite, broyées mais rarement ramassées, elles se satisfirent de la situation, produisant, année après année, de belles quantités d'azote qui les favorisaient toujours davantage.

Aujourd'hui, la commune cherche à se débarrasser de ces orties. C'est la raison pour laquelle elle a entamé quelques façons culturales (labour, hersage), les a fauchées puis ramassées, avant de semer de nouvelles graines (d'autres plantes, bien sûr). Toutes mesures qui, avec le temps, finiront par les réduire, à défaut de les faire totalement disparaître.